

Accueil >

## Forges-les-Eaux

### Au lycée Delamare Deboutteville : les lycéens de Forges rencontrent un journaliste syrien en exil

Les lycéens forgiens ont rencontré un journaliste syrien en exil. Une leçon d'histoire et d'actualité grandeur nature.

06/06/2015 à 09:11 par mg.dartois



La liberté d'expression et le droit de la presse ne résonnent pas de la même façon d'un pays à l'autre.

Les élèves de seconde du lycée, rédacteurs du journal scolaire Le Canard Delamare ont pu s'en rendre compte récemment. Grâce à leur rencontre avec Mohammad Al Hammadi, journaliste Syrien et réfugié politique en France.

Durant deux heures, celui qui est aujourd'hui hébergé par la Maison des journalistes à Paris, a expliqué les dangers d'être journaliste aujourd'hui en Syrie. Il a aussi parlé de sa déception face au manque de réactions des pays occidentaux.

Son témoignage poignant a fait prendre conscience aux élèves de toute l'importance de la liberté d'expression.

Avant de livrer son témoignage, Mohammad Al Hammadi a visionné avec les élèves des photos et vidéos de la Syrie d'hier et d'aujourd'hui.

#### « Si tu es journaliste tu es en danger de mort »

« Le carnage en Syrie a fait 300 000 morts en trois ans. Les villes sont détruites par des missiles de Bachar El Assad. Le peuple ne demandait que plus de liberté. En réponse, il a eu des tirs et des bombardements. Des millions de personnes tentent de fuir leur pays pour trouver refuge en Turquie, au Liban ou dans d'autres pays d'Europe »

Cette vérité en Syrie dérange.

« En Syrie, si tu es journaliste tu es en danger de mort. Un proverbe dit : être journaliste n'est pas un crime. En Syrie, c'est le contraire. 260 journalistes sont morts depuis le début du conflit. Et quand ils ne sont pas tués ou leurs familles intimidées, ils sont torturés », martèle le journaliste réfugié politique »

#### Un témoignage poignant

Mohammad est un de cela. Il a été placé sur une liste noire. Il est recherché comme terroriste dans son pays alors qu'il ne faisait que son travail. L'expression de son visage est fermée. Le regard est impassible. L'homme s'est forgé une carapace et une force de caractère juste « pour occulter l'horreur ». Il estime « avoir de la chance d'être encore là pour témoigner ».

A 31 ans, Mohammad Al Hammadi est diplômé en médias de Damas depuis 2007. En 2011, il était attaché de presse de la chaîne de télévision nationale, lorsque la guerre éclate. Deux ans plus tard, il travaille pour les journaux de la Révolution syrienne. Il couvrait les manifestations pacifistes et en rendait compte aux médias internationaux. Il a été arrêté et torturé pour cette raison durant une semaine dans une prison au Sud de la Syrie. « J'ai été relâché car je n'ai pas parlé », explique-t-il. Puis il reprendra son travail de journaliste.

Avec plusieurs de ses collègues, il quittera le pays « à pied, en rampant par la montagne », raconte son traducteur. De Jordanie, via facebook, il continue de dénoncer les pratiques de groupes terroristes en Syrie. Mais sa vie est toujours en danger. Il sera donc obligé de fuir car il est inscrit sur le registre noir des terroristes et recherché par les forces de sécurité. Avec l'aide de l'ambassade de France à Amman, il rejoint la France en août 2014 en tant que réfugié politique.

#### L'aide des pays occidentaux ?

« Les Syriens ne comprennent pas que l'on n'aide pas plus un peuple qui souffre et dont la seule revendication est de vivre libre. Quand l'armée libre libère une ville, le régime, par vengeance en détruit une autre », explique le journaliste à des lycéens attentifs. Il y a eu plus de 200 000 morts depuis le début de la guerre. 70 % de la Syrie est détruite. Les lycéens forgiens ne peuvent plus ignorer ces chiffres.



Région

## Un journaliste syrien, réfugié politique, est venu témoigner au lycée de Forges-les-Eaux

Publié le 27/05/2015 à 23H24

Partager



Réagir



Les lycéens ont accueilli le journaliste syrien réfugié politique en France

Le lycée Delamare-Deboutteville a reçu un journaliste syrien réfugié politique, Mohammad Al Hammadi, dans le cadre de l'opération « Renvoyé spécial » visant à sensibiliser les lycéens à la liberté d'expression et au pluralisme dans les médias ; une opération organisée par la Maison des Journalistes en collaboration avec le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information (Clemi) et Presstalis.

Des élèves de seconde de l'établissement forgion ont été initiés cette année à la rédaction d'un journal scolaire, *Le Canard Delamare*, dans le contexte de l'aide personnalisée, un projet pédagogique encadré par les professeurs de Lettres, d'Histoire-Géo et de la documentaliste, Mmes Forestier, Collin et Houard.

*« En amont de cette rencontre, nous avons préparé nos élèves en expliquant la situation géopolitique en Syrie, nous avons évoqué le métier de journaliste et en quoi les journalistes pouvaient être dérangeants dans des régimes de dictature »,* détaillent les enseignantes.

Évoquant des images terribles prises dans une Syrie anéantie, Mohammad, arrivé en France en août 2014, s'exprime sur le contexte dramatique que vit son pays sous l'oppression : *« Des villes sont détruites par les missiles du régime de Bachar El Assad, massacrant des femmes et des enfants : un million de Syriens tués par les groupes terroristes et l'armée de Bachar El Assad. Quinze millions de Syriens sont dans l'obligation de fuir et tentent de trouver refuge dans les pays qui entourent la Syrie comme la Turquie, le Liban, et d'autres en Europe. Certains en voulant fuir la mort en Syrie, l'ont trouvée en mer ».*

Sur une liste noire

À l'heure où nous apprenons que des djihadistes de Daesh se sont emparés de la cité antique de Palmyre, le journaliste explique aux élèves une certaine complicité entre le régime de Bachar El Assad et ce groupe terroriste Daesh : *« Ils ont le même but et utilisent les mêmes moyens... »* En Syrie, le journaliste a rejoint l'Union des comités de coordination de Horan et l'autorité générale de la révolution syrienne afin de dénoncer le régime dictatorial de Bachar El Assad en participant à des manifestations pacifiques à Daraa et en transmettant les informations sur la situation en Syrie aux médias du monde.

*« En 2009, le journal dans lequel je travaillais a été suspendu par Bachar El Assad parce que nous avons critiqué le préfet qui dirigeait toute une ville. Tous les noms des journalistes du journal ont été inscrits sur la liste noire... »*

Mohammad explique alors qu'il a été arrêté et torturé. Il parvient à s'échapper et à rejoindre la Jordanie, recherché par les forces de sécurité, menacé de mort, le journaliste parvient à gagner la France avec le soutien de l'ambassade de France à Amman. *« La France, c'est un idéal qui exprime la liberté de la presse et c'est pour cette raison que j'ai choisi ce pays. Cet un idéal, j'ai l'espoir de voir reconstruire la Syrie... »*